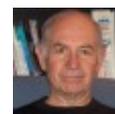
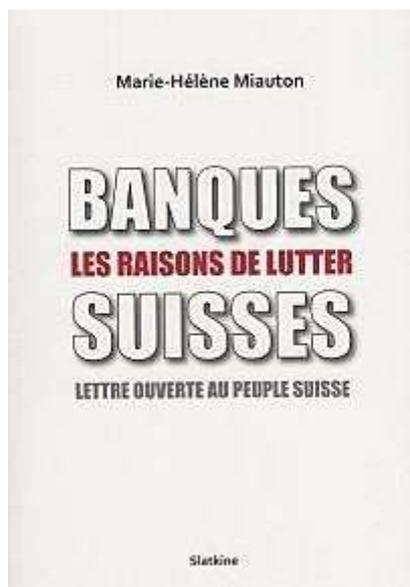


Accueil
Politique
Société
Economie
Culture
Médias

Accueil - Non classé - ["Banques suisses, Les raisons de lutter": M.-H Miauton](#)

“Banques suisses, Les raisons de lutter”: M.-H Mi



Francis Richard
Ancien Patron, Resp.
Ressources humaines

Crédit photo : DR / Article publié le 27.10.2012

“Les pays voyous, s’ils ne sont pas stoppés, ne s’arrêteront pas en si bon chemin: une fois l’échange l’ingérence dans notre système fiscal suivra”

Le 1^{er} janvier 2011, Marie-Hélène Miauton « a remis à ses cadres l’entreprise de services [M.I.S. Tr désormais à l’écriture”. Ce qui nous vaut ce livre de défense de la place financière helvétique qu’ell

Les citoyens suisses feraient bien de le lire, mais également le gouvernement, les hommes politiques: les médias.

Si la place financière helvétique est attaquée, ce n’est pas pour des raisons morales. Car la Suisse es concurrent qu’il convient d’éliminer sans scrupules, par tous les moyens, même légaux.

C’est un bouc émissaire parfait:

“Cela évite de chercher plus loin, là où cela ne fait pas plaisir de gratter: le laxisme des finances pub les limites de l’Etat social.”

C’est un concurrent qu’il convient d’éliminer, et qui, aubaine, se laisse faire:

“Nous sommes en vérité hautement appétissants et [...] notre petite taille fait de nous un ortolan, jute

Marie-Hélène Miauton montre que la Suisse ne doit pas sa prospérité à sa seule place financière, cor de Suisse à Paris, l’a amplement démontré dans un entretien accordé à la *Tribune de Genève* penda françaiseici.

D’ailleurs:

“La prospérité de la Suisse au cours des 90 dernières années ne provient pas uniquement de circonست atouts qu’elle a acquis.”

Quels sont les atouts des Suisses? L’application, le travail de qualité, l’esprit d’entreprise, une forma un grand nombre d’heures travaillées, peu de congés payés.

Il en résulte que la Suisse occupe le 3e rang de la compétitivité mondiale suivant le classement de l’ entreprises y jouissent de taux d’intérêt bas, d’impôts peu élevés, et surtout d’une stabilité politique, institutions que les Suisses se sont donnés:

“Le refus des citoyens à une adhésion [à l’UE] repose pour une bonne part sur la crainte de perdre le très profondément attachés.”

Contrairement à ce qui se raconte, les banques suisses sont parmi les plus efficaces au monde contre réglementation. Elles sont aussi parmi les plus promptes à restituer aux pays l’argent des potentats:

“[Sa place financière] ne profite pas de son seul secret bancaire pour damer le pion aux autres, qui, € autrement plus efficaces.”

L’auteur fait notamment allusion aux trusts (**Myret Zaki** l’expliquait de manière détaillée dans *Vive* qu’abritent les principaux pays détracteurs de la Suisse que sont les Etats-Unis (avec notamment le l Andorre, sans parler des cadeaux fiscaux accordés au Qatar) et la Grande-Bretagne (avec la City, qu planète”, et son archipel d’îles opaques).

Le secret bancaire porte d’ailleurs mal son nom. Il protège le client, et non pas la banque, contre les Miauton fait une comparaison éclairante avec le secret médical:

“Admettez qu’un jour l’évolution de la société permette de pénaliser le fait de s’exposer à une mala protégées et sida, manger gras et cholestérol). Admettez qu’alors, l’UE ou les USA imposent aux m agissements qu’ils détecteraient chez leurs clients étrangers, sous prétexte que cela coûte cher à leur qu’ils engorgeront les hôpitaux lorsqu’ils rentreront chez eux. Devrions-nous obtempérer?”

Marie-Hélène Miauton rappelle quelle est tout de même “l’origine de la crise qui a frappé le monde

“Des hypothèques américaines hasardeuses, des titrisations américaines obscures, des agences de nc américaines sourdes aux mises en garde...”

Elle montre que le comportement des banques américaines n'est pas ce qu'il y a de plus moral et évite le *foreclosure-gate*, que **Vincent Bénard** a fort bien dénoncé dans son livre sur le sujet ici.

Pour parvenir à leurs fins de destruction de la place financière, les Etats-Unis ont employé des méthodes employées au moment de l'affaire des fonds en déshérence, telles que chantages et délations dont ils

“Ici, le banquier dénonce son client au fisc, puis le client en fait autant concernant son gestionnaire, employeur; finalement les banques fournissent le nom de leurs employés aux autorités américaines, encore !”

Mais les *subprimes*, qui n'auraient pas existé sans l'intervention de l'Etat américain, n'expliquent pas

“Quoi qu'on en dise, les dettes de la France, de l'Espagne ou de l'Italie ne résultent qu'en partie de l'endettement puisque elles étaient préexistantes.”

Les comportements de la France et de l'Allemagne ne sont pas plus moraux que ceux des Etats-Unis: font, complices de recels de données volées et qu'ils se livrent également à des chantages inqualifiables

Face aux attaques mortelles de ces pays voyous contre la place financière suisse, comment le Conseil

“En levant les mains bien haut, paumes ouvertes, genou à terre.”

Sans contrepartie, il concède, de son propre chef, “l'assistance administrative élargie, l'assimilation de l'extension du devoir de diligence et l'auto-déclaration fiscale”.

La place financière helvétique est en danger. Il n'y a pas de quoi se réjouir, car la Suisse seule pâtira: les clients auront trouvé refuge dans les établissements des banques à Singapour, Hong Kong ou Londres

Il faut donc maintenant arrêter les reculades. Le sauvetage controversé d'*UBS* a déjà coûté le renoncement à la fraude fiscale pour les non-résidents, puis la livraison de noms d'un grand nombre d'entre eux, puis, le restait du secret bancaire, la concession d'imposer à la source les revenus de leurs avoirs (accords R

Maintenant il est question d'échange automatique de données:

“Alors qu'il s'agissait au début des hostilités, de récupérer un argent légitime et nécessaire aux pays victimes, la question désormais que du flicage pur et simple des citoyens sous prétexte de justice sociale.”

Les pays voyous, s'ils ne sont pas stoppés, ne s'arrêteront pas en si bon chemin:

“Une fois l'échange automatique d'informations accepté, l'ingérence dans notre système fiscal suivra

Cette ingérence a déjà commencé avec l'adoption pressée par le Conseil fédéral d'une convention sur les successions qui ne se fera plus au lieu de résidence du défunt, mais à celui de ses héritiers, contrairement

C'est pourquoi Marie-Hélène Miauton rejette les tentations de céder ou de temporiser. Elle trouve une solution concrète, argumentée, et résumée en fin d'ouvrage, de:

“Mettre en place les structures permettant l'harmonisation des règles au niveau mondial; conditionner la participation au G20; nous créer des alliances; communiquer sur nos valeurs fondatrices; ne rien céder de la veille pour casser les stéréotypes; invoquer nous aussi des mesures de rétorsion [“à la guerre com

révision bancaire et/ou d'une agence de notation; réfléchir à nos structures organisationnelles pour r nous vivons; initier une réflexion internationale sur la réglementation des produits financiers à probl nous montrer généreux grâce à un fonds souverain helvétique [la **BNS** détiendrait en devises 240 mi

Ces pistes d'actions ont le mérite d'exister et d'être de vraies pistes, même si certaines d'entre elles

En tout cas, comme dit un proverbe chinois, mis en exergue du dernier chapitre:

“Les seuls combats perdus d'avance sont ceux qu'on ne livre pas.”

Banques suisses, les raisons de lutter, Marie-Hélène Miauton, 192 pages, Slatkine

Publication commune avec <http://www.francisrichard.net/>

[Partager sur Facebook](#)

[S'abonner au flux RSS](#)

[Envoyer à un ami](#)

[Imprimer](#)

- [Qui sommes-nous](#)
- [Mentions légales](#)
- [Impressum](#)
- [Publicité](#)
- [Plan du site](#)
- [Contact](#)